

Nantes : encore un viol chez les zadistes, appel lancé



Nous nous étions déjà intéressés [aux viols et aux violeurs dans les milieux gauchistes – le grand déballage a en effet commencé ces dernières années](#), mais les violeurs courent toujours. Une nouvelle affaire, cette fois sur la ZAD de Notre-Dame des Landes, fait du bruit dans la mouvance et relance la polémique quant à la grande tolérance des violeurs au sein de l'extrême-gauche.

C'est un [discret statut](#) sur le Twitter de Nantes révoltée – le « collectif » qui organise la plupart des manifestations violentes de l'extrême-gauche à Nantes et soutient les « irréductibles » de la ZAD qui a révélé l'affaire : « salut, j'ai été violé.e à Notre-Dame des landes le samedi 10 février 2018. Mon histoire c'est vers 4-6h, à l'intérieur d'une tente. Dans le noir, alors aucun moyen de reconnaître l'agresseur ». Ce statut a aussi été posté sur le compte Facebook – [a priori dédié à la cause](#) – de l'intéressée et sur les pages Facebook

de Nantes Révoltée et Zone à défendre de Notre-Dame des Landes, mais relativement peu partagé – et pas du tout commenté.

WEEKEND DU 10 FEVRIER 2018 A NOTRE DAME DES LANDES : AS-TU SUBI UNE VIOLENCE SEXUELLE ?

Salut, j'ai été violé.e à notre dame des landes le samedi 10 février 2018.
Mon histoire c'est vers 4h-6h, à l'intérieur d'une tente. Dans le noir alors aucun moyen de reconnaître l'agresseur.

Ou alors, nous sommes plusieurs à avoir été victimes ce soir-là, et on peut essayer de regrouper les infos, ou juste de discuter, ou alors de rien du tout.

Si tu étais là ce weekend à nddl ou que tu connais des gens qui y étaient, partage ce message parce que ta meilleure pote, ta pote, ta pote de pote ne t'en aurait pas forcément parlé.

Si ça te dit quelque chose, même vaguement, envoie un message a mon super faux compte fb (Line Omic) ou a l'adresse mail qui va avec (line111213@laposte.net)

Si t'es simplement un.e connard tu risques juste d'y perdre tes dents de sagesses, abstiens toi.

Salut !

Plutôt que de faire appel à la « *justice bourgeoise* », considérée comme le bras armé de l'ordre et de l'État, la victime a attendu quatre mois avant de faire exploser la mouvance locale de l'extrême-gauche, déjà bien mal en point après avoir raté son mai 68, le blocage des partiels (qui ont eu lieu quand même, sur internet pour les filières LLSH, normalement pour les autres), la pérennisation de la ZAD et même le blocage du Bac.

Une chose est sûre : le violeur est un zadiste. A priori assez connu au sein de la mouvance des zadistes irréductibles, fait croire la rumeur publique. Ce qui expliquerait peut-être que l'extrême-gauche, bien bavarde quand ils s'agit d'insulter les policiers ou l'État, oppose à ces accusations accablantes d'une des leurs un silence de plomb.

Ce ne serait du reste pas la première fois. En septembre 2016,

quatre personnes, âgées de 13, 17, 18 et 27 ans ont été arrêtées pour [viol collectif d'une jeune femme de 19 ans](#), fragile et sous curatelle renforcée, dans la ZAD dans le parc de Las Rebès à Montpellier installée en avril 2016 contre un projet immobilier. Peu après le viol, la volonté politique qui faisait défaut a finalement été mobilisée et les zadistes ont [décidé la dissolution](#) de leur ZAD. Parce que tel était leur bon plaisir...

Emmanuel Goldstein